Milin Kerhre

Le site de Milin Kerhré est considéré comme l'un des plus anciens sites de fraisage sur le Trieux. La date la plus ancienne enregistrée de ce moulin est 1669, alors connu comme Kerangué. Au début, c'était un petit moulin à farine accompagné d'un petit déversoir rustique, une roue inefficace et un bief court. Puis entre 1824 et 1844, il fut complétement reconstruit, incluant un nouveau déversoir avec son seuil en pierres de taille en forme de queue de poisson. L'ancienne roue fut remplacée par l'avant gardiste « Roue de côté » (Fig. 1). Le petit moulin fut remplacé par un nouveau moulin a façade élégante. Ce fut une gros investissement pour M. de Gouyon de Coypel, qui était, à juste titre, fier propriétaire de son manoir, orangerie, colombier, étang et chapelle privé.

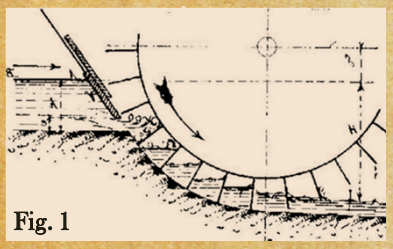

Fig. 1

Fig. 1. La conception « d'une roue de côté » utilise un arc parfaitement sculpté en dessous de la roue, avec quelques millimètres d'écart entre les pales et la pierre. Cela a permis simultanément à l'énergie cinétique et à l'énergie potentielle de faire tourner la roue, ce qui signifie une grande efficacité.

Après la reconstruction, le Moulin est resté mixte au début, travaillant aussi bien la farine et le lin, et puis plus tard uniquement le lin. En 1844, M. de Gouyon de Coypel a installé une nouvelle machine de teillage très réputée (« Le Bonniec »), développée à Lannion par Yves Marie Le Bonniec. À la fin du XIX e siècle, le moulin fut vendu plusieurs fois, passant de la famille Gouriou a Cathou, puis Benech. Emile Benech était un propriétaire/meunier déterminé qui modernisa Milin Kerhré, moulin qui fut aussi connu à cette époque comme « Milin Mécanique ». Entre les deux guerres, ce meunier avec sa jambe de bois, a remplacé les machines anciennes par des machines en lignes automatisées fabriquées en Belgique (Fig. 5). Il a été reconnu comme l'un des meilleurs teilleurs dans le département, ce qui a sans doute aider M. Benech à devenir le président de l'Association des Teilleurs des Côte du Nord.

Après que M. Benech ait pris sa retraite vers 1960, M. Fouillard acheta le moulin mais, en raison de la concurrence avec les importations de coton bon marché, il fut peu après forcé d'arrêter le teillage. En homme d'entreprise qu'il était, il transforma les granges et la maison d'habitation en plumerie, semblable à celle de M. Monjarret déjà installé à Pabu.

Au cours des décennies suivantes, Milin Kerhré est tombé en ruine, et a finalement perdu son toit (Fig. 2). L'association « Les Amis du Moulin » présidée par Gérard Perrin, a collecté des fonds pour aider à sauver le moulin, mais hélas le coût était trop élevé. La mairie, devenue propriétaire du moulin, avait une décision difficile à prendre. Devant la valeur du patrimoine local, la municipalité a décidé de réparer le moulin au lieu de le démolir (Fig. 3).

N° 2341 Semaine du 3 au 10 février 1994 le n° : 4,80 F

l'écho de l'armor et l'argoat

Hebdomadaire régional d'informations et d'annonces légales fondé en 1851

38, rue Saint-Nicolas - BP 109 - 22203 GUINGAMP cedex - Tél. 96 40 62 40 - Fax. 96 43 99 50

MOULIN DU TRIEUX

Kerhré sera-t-il démoli ?

Beaucoup d'associations se créent pour défendre le riche patrimoine architectural de notre région. C'est le cas des Amis du moulin de Kerhré, à Pabu, qui voient, chaque année, leur édifice, sur les berges du Trieux, se dégrader à tel point que l'on parle désormais de le démolir.

Plus surprenant, car très en vue, deux monuments de Guingamp se détériorent de façon inquiétante. Il s'agit de la célèbre Plomée, place du Centre, et du kiosque à musique, au Jardin Public. Les Amis du Pays de Guingamp viennent de lancer un appel à la municipalité (page 10).

Fig. 2

Fig. 3

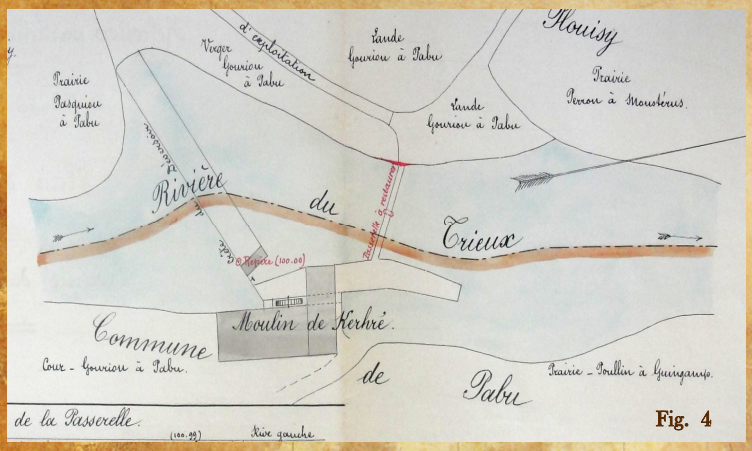

Fig. 4

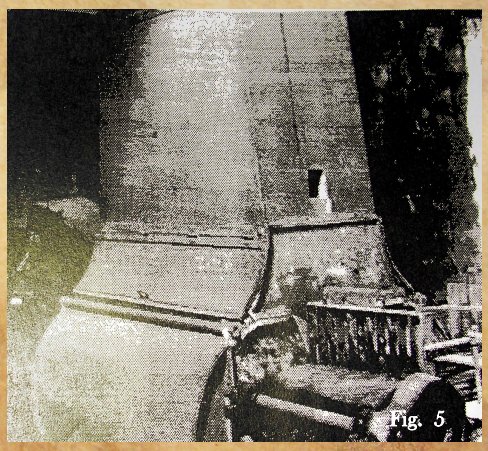

Fig. 5

Fig. 2. Etat de Milin Kerhré en 1994

Fig. 3. Etat de Milin Kerhré aujourd'hui

Fig. 4. Plan d'ingénieur (1908)

Fig. 5 Machine belge de teillage à Milin Kerhré. Avant que le moulin ait été vidé, c'etait parmi les meilleurs exemplaires de teillage modernisé preservé en Argoat.